

NOTES THÉRAPEUTIQUES

Dr L. E. FORTIER, Professeur de Thérapeutique, et Dr M. H. LEBEL, Assistant à l'Hôtel-Dieu.

TRAITEMENT DE L'OPHTALMIE DES NOUVEAUX-NÉS.

Au point de vue du pronostic, il faut diviser les ophthalmies du nouveau-né en trois catégories :

- 1^o Celles qui apparaissent dans les deux premiers jours;
- 2^o Celles qui se développent du troisième au septième jour;
- 3^o Celles qui viennent après le septième jour.

Les premières sont presque toujours graves et gonococciques; les secondes sont d'une gravité moyenne et ont une richesse microbienne très variée; les dernières sont amicrobiennes et sont presque toujours bénignes; elles guérissent avec un traitement quelconque.

Voici, en détail, le mode de traitement de l'ophtalmie préconisé dans les récentes séances de l'Académie de médecine. Il est simple, sans danger et d'une efficacité démontrée :

1^o *Lavage des yeux* aussi souvent qu'il est nécessaire, c'est-à-dire lorsqu'une petite quantité de pus apparaît entre les bords palpébraux. Il suffit d'écarter les paupières le plus possible, d'enlever le pus avec un tampon d'ouate hydrophile largement imbibé d'une solution tiède de permanganate de potasse à 0,25 p. 1,000. Si la paupière supérieure est gonflée, il faut la renverser.

Rejeter l'emploi, pour les lavages, de l'entonnoir de Kalt qui peut provoquer des lésions mécaniques de l'épithélium cornéen.

Si la sécrétion a tendance à agglutiner le bord des paupières en se desséchant, badigeonner les bords palpébraux avec de la vaseline légèrement iodoformée (2 p. 100).

2^o Quand la *cornée est saine*, instiller aussitôt après le lavage au permanganate, VI à VIII gouttes d'une solution faible de nitrate d'argent à 1 p. 100 (1-75 au plus).

3^o Si la *cornée est ulcérée*, on proscrira absolument la solution de nitrate d'argent et on lui substituera le protargol à 1-25 qu'on emploiera aux mêmes doses dans les mêmes conditions. L'albuminate d'argent étant sans danger pour l'épithélium cornéen, on pourra avoir recours à une solution plus concentrée: à 1-5 par exemple, dont on instillera 2 gouttes à chaque fois.

Tous les cas d'ophtalmie cèdent au bout de 10 à 15 jours de ce traitement, à condition qu'il soit fait *régulièrement*. L'ulcère cornéen est amélioré progressivement. Il n'y a jamais d'à coups ni de temps d'arrêt dans la marche de la cicatrisation qui est rapide.

Accessoirement, on peut faire usage de l'atropine pour prévenir les synéchies postérieures.

Comme *traitement préventif*, on peut inviter les sages-mères à instiller dans l'œil du nouveau-né VII ou VIII gouttes d'une solution de nitrate d'argent à 1 p. 100, de manière à bien arroser avec le liquide argentique le sac conjonctival et la marge des paupières; s'il apparaît une sécrétion, elles pourront faire de grands lavages au permanganate de potasse, en attendant le médecin.

(D'après MM. Motais, Lagrange, Pinard (*Bullet. Acad. Méd.* 4 et 11 mai, 1909).

TRAITEMENT DE LA DOULEUR CARDIAQUE.

La douleur cardiaque dit Thomson (in *Bristol Med.-Chir.*, J.), s'observe le plus habituellement dans la dégénérescence chronique du myocarde, l'athérome des artères coronaires, les lésions des valvules de l'aorte, l'anévrisme de l'aorte. Il ne s'agit d'ailleurs pas d'une douleur réellement cardiaque, mais d'une véritable douleur réflexe occupant certaines aires avec lesquelles le système nerveux cardiaque est en relation. L'auteur insiste particulièrement sur les localisations des sensations douloureuses dans les diverses lésions cardiaques.

Le traitement des douleurs cardiaques implique celui des diverses lésions du cœur qui peuvent les déterminer. Lorsque les lésions organiques du myocarde sont très avancées, nous n'avons que bien peu de moyens de prévenir les accès, on ne peut qu'insister sur le repos physique et l'absence de toute cause d'excitation. Lorsque la maladie est moins avancée et que le myocarde possède encore des forces en réserve, une bonne hygiène, un régime convenable, l'emploi des moyens propres à diminuer l'intoxication intestinale et à réduire la pression artérielle, peuvent atténuer beaucoup les douleurs et assurer le bien-être du malade. Dans les cas où l'élément nerveux domine, on recommandera au malade d'éviter toute fatigue physique et intellectuelle, tout sujet d'excitation, on aura recours à la fois aux sédatifs, surtout aux bromures et aux toniques, comme le fer et l'arsenic.

Le traitement d'un accès d'angine de poitrine repose sur trois indications: le repos, pour permettre à la fonction cardiaque de se rétablir, les vaso-dilatateurs, pour diminuer l'effort cardiaque, et la morphine, pour calmer la douleur lorsque le repos et les nitrites sont insuffisants. Le nitrite d'amyle, en abaissant la tension artérielle, peut procurer un soulagement momentané dans les cas de douleur spasmodique gravé chez les individus d'âge moyen. Plus tard, lorsque le myocarde est atteint de dégénérescence fibreuse, le seul médicament qui calme la douleur est la morphine ou encore le chloroforme. Mais le soulagement n'est que temporaire et on est obligé de recourir de plus en plus souvent

